



LE RÉSEAU SLECC

- SAVOIR LIRE, ÉCRIRE, COMPTER, CALCULER -

Qu'est-ce que le réseau SLECC ?

Le réseau SLECC regroupe des enseignants des niveaux primaire, secondaire et universitaire, répartis à travers toute la France, qui partagent l'analyse des graves difficultés actuelles de l'enseignement dans notre pays :

- ses échecs reconnus en raison des sorties du système scolaire sans diplôme ;
- ses médiocres performances générales car pour un même diplôme, la qualité intellectuelle de la formation s'est dégradée.

Cette inefficacité est masquée par des évaluations nationales peu exigeantes et aux consignes de correction complaisantes. Elle compromet sévèrement le travail des enseignants, du collège jusqu'à l'université et aux grandes écoles, et la poursuite normale des études. Aussi de plus en plus de parents d'élèves doivent-ils pallier les carences de l'institution par des mesures de soutien familial ou commercial.

Les enseignants du réseau SLECC attribuent cette dégradation aux réformes des dernières décennies, responsables des lacunes dans toutes les matières qui relèvent de l'école élémentaire. Pour remédier à cet état de fait, ils veulent enseigner selon ***des programmes propres à rétablir une instruction publique*** digne de ce nom, en français et en calcul en priorité, mais aussi pour l'ensemble des matières de l'école élémentaire¹. Ces programmes sont fondés sur le respect de la progression spécifique à chaque matière, et "concentriques" : le contenu de chaque cours de chaque matière est repris dans les cours suivants, revu et approfondi avant d'être étoffé. Ces enseignants tiennent également à assurer ainsi une continuité entre les générations de façon à redonner aux parents les moyens d'accompagner la scolarité de leurs enfants.

Que propose le réseau SLECC ?

1) Des programmes plus denses et des contenus disciplinaires progressifs sur l'ensemble de la scolarité.

- La lecture

Au CP, nous apprenons simultanément l'écriture et la lecture selon une méthode alphabétique : ce qui est lu doit également pouvoir être écrit sans modèle par connaissance du son des lettres et non pas reproduit comme un dessin.

- Le calcul

Au CP encore, nous demandons, dès le début de la numération, l'enseignement des quatre opérations. Nous les jugeons en effet nécessaires à la compréhension des nombres et à l'intelligence du choix des opérations dans les problèmes. En outre, elles se définissent et se comprennent les unes par rapport aux autres : l'addition et la soustraction sont complémentaires, de même que la multiplication et la division.

¹ En nous appuyant sur les axes et contenus logiques, quasiment invariants de 1880 aux années 1960, des programmes et progressions du primaire et du primaire supérieur.

- Le français

Nous réclamons un enseignement spécifique, logique et systématique du français et le retour à un horaire conséquent. Pour la grammaire en particulier nous partons des mots et de leur nature avant d'aborder leur fonction. L'étude de la langue est le plus sûr moyen d'accéder progressivement à une réelle maîtrise de la rédaction et à une compréhension fine des textes.

2) Un enseignement explicite des notions.

Si nous savons exploiter les erreurs de nos élèves pour les aider à surmonter leurs difficultés, nous refusons l'obligation d'utiliser exclusivement la démarche par tâtonnements qui laisse de nombreux élèves sans repères clairs.

Soucieux de préserver la liberté pédagogique de l'enseignant, seul juge de ses méthodes dans le strict respect des contenus disciplinaires, nous plaçons :

- Pour un enseignement direct et explicite des notions en donnant des définitions précises des éléments grammaticaux, des opérations ; en énonçant des règles d'orthographe et de calcul mental.
- Pour la mémorisation des leçons, pour la sûreté de leur assimilation et de leur automatisation grâce à des exercices systématiques.

3) L'évaluation des résultats des élèves.

Nous demandons que les pratiques des maîtres soient jugées selon les résultats des élèves sur la base des programmes annoncés. Nous prévoyons une évaluation publique de nos classes. Les évaluations des élèves sont notées pour leur fournir, ainsi qu'à leurs parents, un moyen simple de suivre leur scolarité et d'apprécier leur progression.

Nous valorisons l'effort et le mérite, nous demandons aux élèves concentration et discipline, sans en faire une fin en soi, à seule fin de les instruire.

Enfin, nous estimons que la possibilité du redoublement est une deuxième chance donnée à l'élève, qu'elle ne peut donc être écartée a priori et qu'elle relève de la compétence exclusive de l'enseignant ou du conseil de classe.

4) La remise à niveau dans les matières fondamentales

Partout où cela est nécessaire, dans le secondaire comme dans le primaire, nous procéderons à une remise à niveau dans les matières fondamentales, qui passe par une reprise selon les programmes et méthodes SLECC.

**Notre but est d'assurer ainsi à tous les élèves
une maîtrise des savoirs de base indispensables au
développement des capacités de raisonnement
et à l'autonomie de jugement.**

Pour en savoir plus :

Site du GRIP : <http://grip.ujf-grenoble.fr>

Site de Michel Delord : <http://michel.delord.free.fr>

Contact : gri-prog@fourier.ujf-grenoble.fr

Le réseau SLECC est placé sous l'égide du Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes (GRIP), présidé par Jean-Pierre Demailly, de l'Académie des Sciences, secondé par Michel Delord, professeur de mathématiques, membre du conseil d'Administration de Société Mathématique de France. Le projet SLECC a reçu l'agrément du ministère de l'éducation nationale et de la DESCO (Direction de l'Enseignement Scolaire) pour mettre en œuvre ses principes dans le cadre de l'article 34 de la loi du 23 avril 2005. Les professeurs travaillent en réseau afin d'assurer la mise en œuvre des méthodes et des contenus qui leur paraissent, après critique, réflexion et expérimentation, les plus efficaces pour conduire à un niveau d'instruction exigeant tel que défini par les programmes remis à la DESCO.